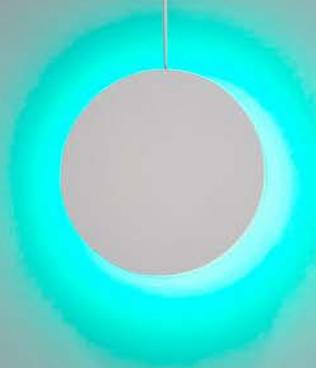


LOOOP
RÉSEAU POUR LA DANSE ET LA JEUNESSE



le gymnase

CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL
ROUBAIX | HAUTS-DE-FRANCE

TWICE

LA MÉTHODE DES PHOSPHÈNES - Emmanuel Eggermont
+ IN ORDER TO BE THEM WE MUST BE US... - Robyn Orlin



Créations danse jeune public - février 2019

**GÉNÉRATION
BELLE SAISON**
ARTS ET CULTURE
POUR L'ENFANCE
ET LA JEUNESSE

TWICE

Créations jeune public d'Emmanuel Eggermont et Robyn Orlin pour deux interprètes

Premières au Gymnase CDCN de Roubaix les 4 et 5 février 2019
Disponible en tournée à partir de février 2019

Durée : 1h10 environ avec changement de plateau
A partir de 6 ans

Note d'intention :

Depuis 2015, Le Gymnase CDCN soutient la création chorégraphique à l'adresse du jeune public, par la production, la conception et la diffusion de commandes artistiques inventives et innovantes, passées à plusieurs chorégraphes et destinées à des programmations jeune public. Ainsi, dans la continuité d'*Au pied de la lettre*, premier programme danse jeune public imaginé par Le Gymnase CDCN entre 2015 et 2017, l'initiative se poursuit avec un nouveau projet de créations danse et jeunesse, intitulé *TWICE*.

TWICE invite les chorégraphes, Robyn Orlin et Emmanuel Eggermont, à créer chacun une pièce d'une vingtaine de minutes, interprétée par un même duo de danseurs et présentée dans un même programme, à destination d'un public à partir de 6 ans.

Ces deux chorégraphes ont été choisis pour leurs dissemblances esthétiques et artistiques : deux artistes qui ne se sont jamais rencontrés auparavant, mais aussi deux façons bien personnelles de concevoir la danse et de la déployer sur scène. Un point commun les réunit pourtant : tous deux se livrent pour la première fois à l'écriture d'une création à destination du jeune public.

La source d'inspiration de chaque pièce créée a été laissée au choix de chacun des chorégraphes.

TWICE a été pensé comme une promesse d'amener au plateau deux écritures inaccoutumées qui viennent renouveler et enrichir le secteur de la danse pour l'enfance et la jeunesse.

Le projet s'accompagne d'un outil pédagogique, créé sous la forme d'un message sonore enregistré, diffusé au moment de l'entracte, lors du changement de plateau.

Production : **Le Gymnase CDCN Roubaix – Hauts-de-France**

Coproduction : **CND Centre national de la danse, L'échangeur - CDCN Hauts-de-France, Pôle européen de création – Ministère de la Culture / Maison de la Danse, La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux . La Rochelle, le phénix scène nationale Valenciennes pôle européen de création, La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie, POLE-SUD CDCN Strasbourg, TANDEM scène nationale**

Soutien : **Génération Belle Saison**

Un projet porté par **LOOP – réseau pour la danse et la jeunesse**

LES CRÉATIONS

LA MÉTHODE DES PHOSPHÈNES

Emmanuel Eggermont

Danse

25 minutes environ



Fixer une source lumineuse pendant quelques instants, puis détourner le regard ; une tache de couleur apparaît dans le champ visuel. Après une courte phase verte, cette lueur devient jaune, puis rosée, et finit peu à peu dans des teintes de bleu avant de disparaître.

Cette pièce prend comme point de départ l'étude des phosphènes. Ce phénomène optique de rémanence d'une image, ses formes mouvantes et son cycle de diverses phases colorées offrent un vaste terrain de jeux et d'expérimentations. Une méthode d'induction de rêve lucide utilise ce processus photosensible. Elle consiste à

reproduire, les yeux fermés, une succession de phosphènes et à suivre leur évolution subtile jusqu'à ce qu'ils s'estompent. C'est « la méthode des phosphènes ».

Ces sensations colorées et ces images éphémères sont le point de départ de cette étude chromatique et chorégraphique. Ludique, elle sollicite activement le regard et stimule l'imagination, mais elle a aussi pour objectif de questionner notre perception du réel et ses certitudes sous-jacentes.

De tout temps, la perception des couleurs a suscité des débats et attisé les passions, tant elle est subjective. De grandes œuvres d'art, dans lesquelles la couleur joue un rôle majeur, nous servent de sources d'inspiration. De l'impressionnisme au Pop Art, en passant par le courant Bauhaus, la diversité des styles et des époques dans le choix de ces œuvres est fondamentale. Car il importe de s'intéresser tant aux caractéristiques picturales qu'au contexte socioculturel dans lequel elles ont vu le jour.

Au plateau, les personnalités et les origines (Kenya et Corée du Sud) des deux interprètes féminines enrichissent ce travail de perception des nuances et d'appréhension des singularités. Une succession de jeux de contrastes, de matières et de textures dansées, dessinent l'espace de cette composition picturale en devenir.

Cet univers en suspension est semblable à l'espace infini qui se déploie sous les paupières quand on vient juste de fermer les yeux après avoir expérimenté un phosphène, où formes et couleurs changeantes attisent l'imaginaire et les projections personnelles. Parfois on croit voir un paysage se déployer, parfois on suit les mouvements polychromes des interprètes, comme hypnotisé par les variations d'un spectre lumineux.

Cette évolution graphique et poétique éveille les sens et amène le jeune spectateur à réfléchir sur le regard et le jugement qu'il porte à l'égard du monde environnant, sa capacité à s'ouvrir à ce qui lui semble étranger au premier regard et à accepter l'autre.

Chorégraphie et scénographie : **Emmanuel Eggermont**

Interprétation : **Jihyé Jung et Wanjiru Kamuyu**

Musique originale : **Julien Lepreux**

Création lumière et régie générale : **Sébastien Bausseron**

IN ORDER TO BE THEM WE MUST BE US...

Robyn Orlin

Danse et performance
25 minutes environ



Pour cette création, Robyn Orlin revient à une problématique qu'elle a souvent abordée dans ses pièces : la discrimination, la stigmatisation, l'exclusion sociale telles qu'elles s'expriment aujourd'hui, mais aussi la violence (verbale, psychologique ou physique) avec laquelle ces phénomènes se manifestent et les difficultés identitaires qui en résultent.

Dans la mesure où *Twice* s'adresse à un jeune public, d'enfants et d'adolescents, c'est dans une perspective qui les touche particulièrement qu'elle aborde ces questions. La xénophobie, la peur et le rejet de l'autre (quelle que soit la nature de cette

« altérité »), s'enracinent dans l'enfance, précise Robyn Orlin. Aussi, c'est dès l'enfance qu'il faut commencer à lutter contre eux.

Sur le plateau, les deux interprètes se jaugent, se toisent, s'interpellent, s'invectivent, se bousculent, cherchent à avoir l'ascendant... Mais peu à peu la lutte de l'une contre l'autre se transforme en un combat plus personnel : celui d'être soi, de s'affirmer, tout en apprenant à vivre avec les autres, aussi différents soient-ils...

Conception : **Robyn Orlin**

Interprétation : **Jihyé Jung et Wanjiru Kamuyu**

Costumes : **Birgit Neppl**

Création lumière et régie générale : **Sébastien Bausseron**

RENCONTRE AVEC EMMANUEL EGGERMONT & ROBYN ORLIN

Emmanuel Eggermont, lorsque Le Gymnase CDCN vous a proposé de participer à ce programme, comment en êtes-vous venu à une pièce sur ce phénomène lumineux qu'on appelle les phosphènes ? N'est-ce pas un choix ambitieux pour un jeune public ?

J'ai intégré ce projet dans ma démarche habituelle, dans la continuité d'un cycle d'études chromatiques que j'ai entrepris pour mes deux dernières créations, avec cette fois l'occasion de faire entrer la couleur. Quand on fixe une lumière, des taches colorées apparaissent et se modifient. C'est ça les phosphènes ! C'est un terrain de jeu formidable pour les plus jeunes, ça permet de voir des formes, un peu comme lorsqu'on s'amuse à regarder les nuages. Les enfants ont une grande capacité à projeter des images et à dépasser notre rationalisation. La question a tout de suite été pour moi de savoir à quel âge on s'adressait. Entre 7 et 14 ans... ce n'est pas le même type de perception. Pour les plus grands, le spectacle propose une deuxième entrée, avec une référence à certaines œuvres d'art.

Quel a été le processus de travail pour ce spectacle, *La Méthode des Phosphènes*, qui s'inscrit dans un programme commun avec Robyn Orlin, concernant les danseuses notamment ?

Nous nous sommes vus il y a un an avec Robyn pour poser les premières lignes et parler du choix des interprètes. Nous nous sommes mis d'accord pour en choisir chacun une. Le temps de création étant très court - la plus grande contrainte pour moi ! - je souhaitais une danseuse qui connaisse bien mon travail. Jihyé Jung a été ma collaboratrice sur plusieurs créations, nous avons un rapport partagé à la danse et à la matière. Je n'ai pas eu le temps d'approfondir autant les choses avec Wanjiru Kamuyu, la seconde danseuse, mais cela fait partie du projet : il a fallu aller à l'essentiel. C'était très intéressant de découvrir quelqu'un à travers la création d'une pièce courte. Ce sont deux identités fortes, des personnalités très différentes.

Quel dispositif avez-vous imaginé ?

C'est un travail sur les matières, les formes et les couleurs, un jeu sur l'apparition et la transformation. On part des couleurs du phosphène : vert, jaune, bleu et rose. Au départ, tout est blanc et petit à petit une couleur arrive, séparée d'une autre, les formes changent, les couleurs se mêlent, et dessinent à la fin un paysage. Formes et couleurs se déplacent et s'appréhendent. Robyn Orlin et moi avons des univers très différents. Mais on se retrouve sur beaucoup de points : le travail sur les couleurs, une relation forte à l'art plastique, et sur ce que ça raconte : comment s'ouvrir à ce qui semble étranger, comment accepter l'autre et déplacer notre regard ?

Robyn Orlin, vous avez choisi un sujet à portée sociale et politique, comme toujours dans votre œuvre chorégraphique, en partant cette fois de la question du harcèlement scolaire. Qu'est ce que le fait de travailler à destination d'un public jeune a modifié dans votre travail ?

C'était nouveau pour moi, et assez difficile je dois dire. Il m'a fallu trouver un juste équilibre pour que le spectacle s'adresse à des enfants et à des adolescents. Comment assembler les éléments pour faire sens, de manière à ce que ce ne soit ni difficile ni trop facile à comprendre. C'était passionnant. Devoir m'inscrire dans une durée imposée a été plus délicat pour moi... Je vous avoue d'ailleurs que la pièce ne fera pas toujours exactement 20 minutes !

Au départ, je pensais développer la thématique du harcèlement scolaire, puis j'ai fait le choix d'élargir à toutes les violences qu'on subit quand on est différent : le harcèlement dans les cours de récréation, mais aussi sur internet par exemple, en raison de sa race, de ses préférences sexuelles, de son genre, de sa culture... Je parle de choses auxquelles les enfants et les adolescents sont confrontés au même titre que les adultes. Qu'est ce que cela signifie d'être différent, comment trouver sa place dans le monde ? J'ai imaginé pour cela des situations dans lesquelles les deux danseuses évoluent dans un contexte conflictuel...

Quel est le dispositif scénique ?

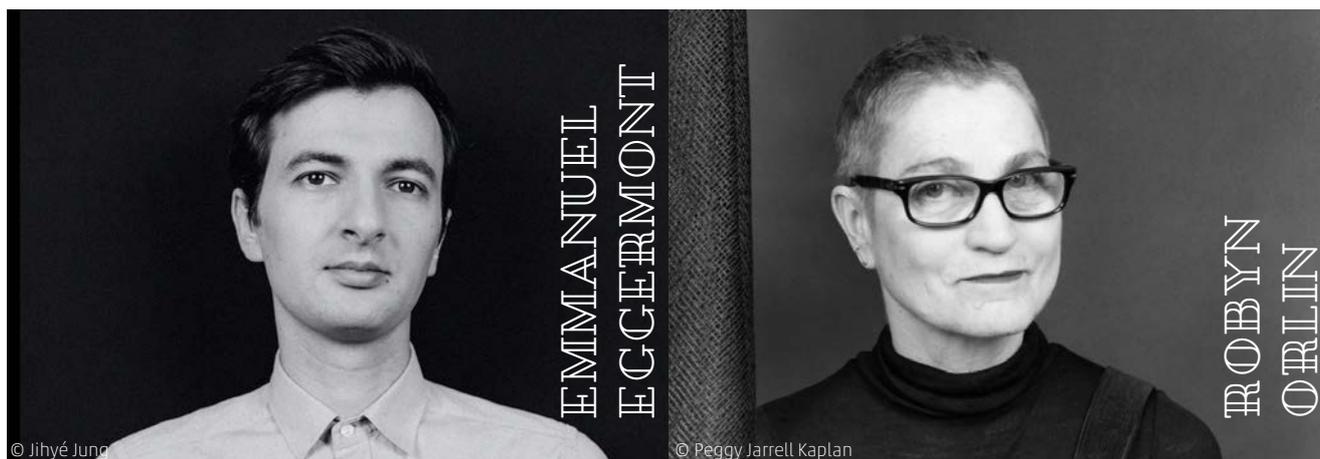
C'est très visuel, avec du son, de la danse, une installation plastique... J'ai vraiment fait comme d'habitude, avec mes collaborateurs usuels, pour les costumes par exemple. A ceci près qu'il a fallu veiller à être très simple et léger, étant donné que la pièce a vocation à beaucoup tourner.

Un mot sur le titre, *In order to be them we must be us...*, puisque les longs titres sont une de vos caractéristiques. Pouvez-vous nous expliquer celui-ci ?

J'ai lu beaucoup de théories autour du sujet, sur les enfants « queer » notamment. J'ai accumulé ainsi un certain nombre de phrases, le titre s'est dessiné au fur et à mesure.

Propos recueillis par Perrine Malinge pour la Maison de la musique de Nanterre - scène conventionnée, à l'occasion de la programmation de Twice les 4, 5 et 6 avril 2019.

LES CHORÉGRAPHERS



Diplômé du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (1999), Emmanuel Eggermont, avec un goût tangible pour l'art plastique et l'architecture, développe ses projets chorégraphiques à Lille au sein de L'Anthracite. De ces deux années passées en Corée du Sud pour intervenir au sein d'un projet mêlant pédagogie et chorégraphie, et de sa collaboration de plus de dix ans avec Raimund Hoghe, il en a tiré une attention pour l'essence, pour l'essentiel. Sans nier une recherche sur la force possible de la scène, il développe une écriture singulière échappant à la profusion « spectaculaire ». Des images aux résonances expressionnistes y côtoient une danse abstraite et des tonalités plus performatives. De 2010 à 2016, Emmanuel Eggermont était en résidence de recherche à L'L (lieu de recherche et d'accompagnement pour la jeune création à Bruxelles). Un processus qui a abouti à plusieurs pièces, dont *Vorspiel* (2013), pièce soutenue par l'ensemble des CDCN, pour laquelle il invite musiciens, acteurs et plasticiens à se joindre à la représentation. En 2014, il est invité par la SACD à participer aux Sujets à Vif au festival In d'Avignon. Emmanuel Eggermont est lauréat de la bourse d'écriture de l'association Beaumarchais pour le solo *Strange Fruit* créé en mai 2015 au FRAC Alsace, projet de regards croisés artistiques autour d'une archive historique récemment découverte. En 2017, L'Anthracite crée *Πόλις (Polis)* au Gymnase | CDCN de Roubaix, dans le cadre du festival Le Grand Bain. Cinq danseurs d'horizons différents interrogent le processus stratigraphique de la formation de la « cité ».

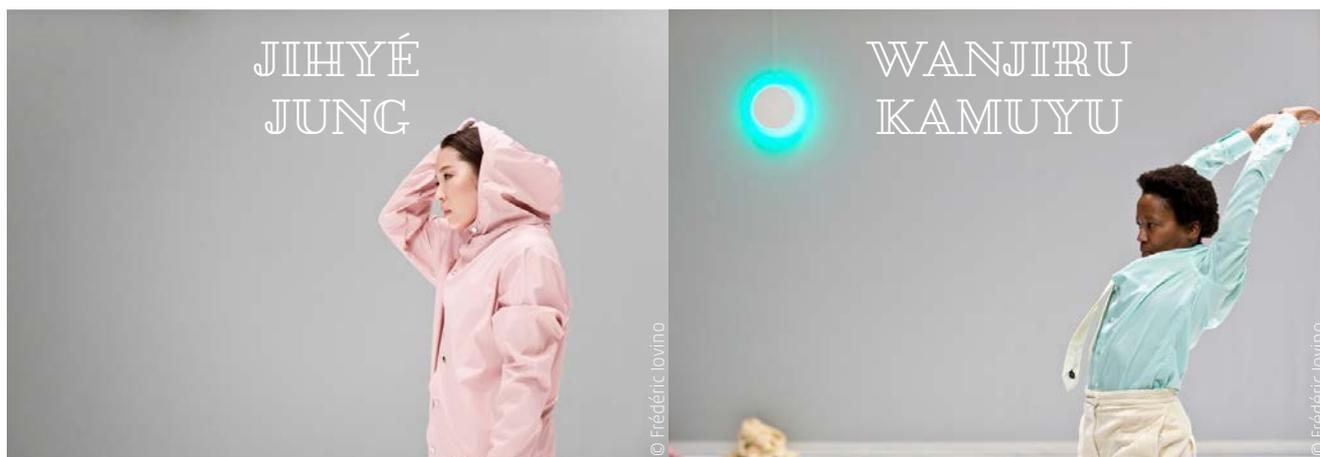
www.lanthracite.com

Robyn Orlin est une femme blanche juive sud-africaine, née d'une mère polonaise et d'un père lituanien, et désormais installée à Berlin. Loin des propositions artistiques faites sur mesure pour des publics occidentaux, la démarche de Robyn Orlin se nourrit de ses propres ambivalences ; elle n'a jamais été une représentante de la danse africaine, qu'elle soit contemporaine ou traditionnelle. Ses créations ont pourtant étroitement lié leur sort à l'histoire de son pays d'origine et ses sous-cultures undergrounds. Le public a ainsi pu se familiariser avec son activisme artistique et ses manières peu respectueuses des conventions, au point de lui décerner le titre de championne toute catégorie de la subversion.

On a également souvent fait état de son engagement contre l'apartheid, le sida et les inégalités sociales. Son théâtre d'intervention s'empare des maux de notre temps pour chercher à leur nuire et heurte le goût dominant pour provoquer quelques fissures dans l'ordre établi.

www.robynorlin.com

LES INTERPRÈTES



JIHYÉ
JUNG

WANJIRU
KAMUYU

Née en Corée du Sud, Jihyé Jung y étudie la danse contemporaine à l'Institut des Arts de Séoul (2001-2002). Elle poursuit sa formation à Madrid et travaille ensuite avec Carmen Werner pour un projet en collaboration avec l'Opéra Royal de Madrid. De 2007 à 2010, elle participe aux créations de la compagnie française Paul les oiseaux. Depuis 2010, elle est à la fois danseuse et collaboratrice artistique pour L'Anthracite / Emmanuel Eggermont : *Vorspiel*, *Strange Fruit*, *Πολις (Pólis)*...

Parallèlement à son parcours d'interprète, Jihyé Jung développe un travail photographique et vidéo qui nourrit des échanges avec le chorégraphe Emmanuel Eggermont. Ce travail l'amène à participer à l'exposition *A Fendre le cœur le plus dur* au Frac Alsace (2015), puis au Centre photographique d'Ile-de-France (2016). Depuis d'autres artistes comme Bérénice Legrand et Aude Le Bihan font également appel à elle. Le Gymnase CDCN Roubaix lui commande la réalisation des visuels de communication pour leurs saisons 2018-2019 et 2019-2020.

Par ailleurs, depuis 2016 elle collabore avec la plasticienne Elise Vandewalle. Elles conçoivent ensemble plusieurs performances pour le Cabaret Courant Faible, Onirisme Collectif #6, Nuit blanche à Paris.

En 2018, Jihyé Jung entame une recherche personnelle à L'L - structure expérimentale de recherche en arts vivants à Bruxelles, en vue de continuer d'enrichir les liens entre la danse et l'image.

Directrice artistique et fondatrice de WKcollective, la carrière de Wanjiru Kamuyu s'étend sur plus de dix ans au cours desquels elle a dansé et chorégraphié tant pour la scène que pour la télévision. Elle commence sa formation dans son pays d'origine, le Kenya, et poursuit ses études en danse aux Etats-Unis à l'Alvin Ailey American Dance Center, l'American Dance Festival et chez Philadanco. A la Temple University, elle obtient un Master of Fine Arts en Chorégraphie et Interprétation. En tant que danseuse, Wanjiru Kamuyu tourne intensivement aux États-Unis et à l'étranger avec la chorégraphe Jawole Willa Jo Zollar (Urban Bush Women). Elle travaille également aux côtés de chorégraphes emblématiques, comme Molissa Finley, Sean Curran, Marlies Yearby, Nathan Trice, Tania Isaac et Dean Moss.

Elle fait partie de la première distribution parisienne du spectacle musical *Le Roi Lion* de Julie Taymor au Théâtre Mogador de Paris. Elle jouera au sein de cette production pendant trois ans avant de rejoindre *FELA!*. Membre de la distribution originale pour cette tournée, Wanjiru Kamuyu assume simultanément les rôles de danseuse et de répétitrice.

ACTIONS PÉDAGOGIQUES AUTOUR DU PROJET TWICE

Afin d'accompagner la diffusion du programme *TWICE* et de sensibiliser le jeune public, les équipes enseignantes ou bien encore les familles, un outil de médiation a été imaginé et des actions pédagogiques sont proposées. Ces propositions permettent de sensibiliser un public large à l'écriture et l'univers artistique des deux chorégraphes.

UN OUTIL SONORE

TWICE s'accompagne d'un outil pédagogique conçu et imaginé en résonance avec les deux pièces au programme. Celui-ci prend la forme d'un message sonore diffusé en introduction des représentations puis durant l'entracte, lors du changement de plateau entre la pièce d'Emmanuel Eggermont et celle de Robyn Orlin.

Caractéristiques générales de l'outil :

- *Configuration du public* : installé en salle
- *Âge* : à partir de 6 ans - pour les séances scolaires et tout public
- *Technique* : l'outil accompagne la tournée et est diffusé par le régisseur de *TWICE*
- *Médiation* : l'outil a été conçu pour qu'il s'opère sans la présence du médiateur en salle. Chaque lieu décide d'informer - ou non - en amont les publics et groupes, de la configuration du programme.
Il peut aussi être envisagé d'utiliser le message à l'oral, et en live, selon la configuration de la salle, du public.

Message d'accueil

Le message sonore introductif a été pensé comme un mot d'accueil et de bienvenue offert aux publics, diffusé une fois que ceux-ci sont installés en salle. En voici les caractéristiques :

- *Objectifs* : sensibiliser et informer les publics du format spécifique du programme - se familiariser à la voix
- *Durée* : 0'46
- *Notions* : message de bienvenue au spectacle, présentation du déroulé (2 pièces avec un entracte), recommandations d'usage pour les téléphones et les photos

Message d'entracte

A l'issue de la première pièce du programme - celle d'Emmanuel Eggermont - un second message sonore est diffusé durant le changement de plateau qui s'opère à vue. L'entracte devient l'occasion pour les publics d'observer et de mettre en lumière la dimension technique de chaque œuvre mais également de profiter, en pleine conscience, de sa position de « spectateur ». En voici les caractéristiques :

- *Objectif* : accompagner la diffusion des 2 œuvres par une approche historique et sensible
- *Durée* : 7'19
- *Notions* : aborder la définition historique de l'entracte dans l'observation de ce qui se déroule au plateau (techniciens au travail, changements de décor...) - revenir à l'expérience et au souvenir de la première pièce - prendre conscience de son corps et de sa posture de spectateur par des intentions participatives

Le message se termine avant la fin du changement de plateau.

ACTIONS DE SENSIBILISATION AU PROGRAMME

Des actions pédagogiques peuvent être imaginées en amont et/ou en aval du programme afin d'accompagner les publics dans leur lecture de l'œuvre. Ces actions peuvent être menées par une personne de l'équipe artistique, en fonction des disponibilités. En voici quelques exemples :

- Stage de pratique amateur
- Ateliers parent-enfant
- Atelier de pratique artistique en milieu scolaire
- Formation pour des équipes éducatives
- ...

Plus d'informations auprès de Célia Bernard : rp.prog@gymnase-cdcn.com

Le réseau LOOP, porteur du projet TWICE

L'origine du réseau LOOP

En 2014, à l'invitation du Ministère de la Culture - délégation à la danse - et dans le cadre de La Belle saison, Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France associé à La Manufacture CDCN - Nouvelle Aquitaine mettent en œuvre pour la première fois une production artistique et chorégraphique à l'adresse du jeune public intitulée *Au pied de la lettre*. Le projet passe commande à des chorégraphes, éloignés de l'entrée du jeune public, de générations et d'esthétiques différentes, de deux courtes pièces de 20 mn présentées dans un même programme. Ces deux pièces, créées pour une même distribution, prennent comme source d'inspiration un écrit quel qu'il soit.

Deux volets sont créés :

- *Au pied de la lettre #1* (février 2015) : Anne Nguyen et Michel Schweizer

- *Au pied de la lettre #2* (janvier 2016) : Ambra Senatore et Loïc Touzé

En lien avec cette commande, Le Gymnase CDCN et La Manufacture CDCN produisent un outil pédagogique numérique : une e-mallette qui accompagne la diffusion des deux volets.

Autour de ce projet s'est constitué un premier réseau de partenaires coproducteurs et diffuseurs impliqués et intéressés à co-construire un projet de création et de médiation autour de la question de la danse jeune public.

Dans la continuité de ce projet, Le Gymnase CDCN poursuit la réflexion et met en place un réseau professionnel pour la danse et la jeunesse intitulé LOOP, ouvert à tous les programmateurs et lieux intéressés par cette question spécifique.

Objectifs du réseau LOOP

L'objectif premier du réseau est de proposer un endroit d'échanges et de partage autour de la danse jeune public, à destination des programmateurs et directeurs de structures, sur le territoire national. Dans le contexte actuel, les rencontres professionnelles dédiées au jeune public sont davantage tournées vers la forme théâtrale ou la marionnette, et la danse y est assez peu présente.

LOOP propose ainsi d'être un espace pour parler très librement de la création pour la danse et la jeunesse et de toutes les initiatives qui s'engagent dans ce domaine, dans le but de partager projets, regards et idées.

Suite à la Belle Saison, le Ministère de la Culture vient de mettre en place la Génération Belle Saison, plan d'actions en faveur des arts vivants pour la jeunesse. Dans ce cadre, le réseau LOOP a reçu une aide, pour accompagner un projet de création. LOOP a choisi d'accompagner le projet *TWICE*.

Les membres du réseau LOOP

- Le Gymnase CDCN Roubaix - Hauts-de-France (59) (tête de réseau)
- Le Grand Bleu - Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse, Lille (59)
- La rose des vents - Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq (59)
- Le Rive Gauche - Scène conventionnée d'intérêt national - art et création - danse, S'-Etienne-du-Rouvray (76)
- Chorège | CDCN Falaise Normandie (14)
- L'échangeur - CDCN Hauts-de-France, Château-Thierry (02)
- Escales Danse - réseau conventionné danse en territoire (95)
- Centre national de la danse, Pantin (93)
- Chaillot - Théâtre national de la Danse, Paris (75)
- L'étoile du Nord - Scène conventionnée danse, Paris (75) Ville de Nanterre (92)
- Théâtre de Vanves - Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création pour la danse et les écritures contemporaines à travers les arts (92)
- Danse à tous les étages - Scène de territoire pour la danse, Brest (29) et Rennes (35)
- Onyx - Scène conventionnée d'intérêt national, danse et arts du cirque, Saint-Herblain (44)
- Danse! association jurassienne pour la danse contemporaine, Suisse (CH)
- Maison de la Danse / Pôle européen de création, Lyon (69)
- Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord (24)
- La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux . La Rochelle (33, 17)"
- Carré-Colonnes, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, Saint-Médard-en-Jalles / Blanquefort (33)
- Théâtre Massalia - Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse, Marseille (13)
- Klap - Maison pour la danse, Marseille (13)
- Espaces Pluriels - Scène conventionnée danse, Pau (64)
- Biarritz Culture (64)

LE GYMNASSE CDCN : producteur délégué du projet TWICE

La production déléguée du projet TWICE est confiée au Gymnase CDCN, en tant que chef de file du réseau LOOP.

Le Gymnase CDCN œuvre depuis plus de trente ans au soutien et au maillage du secteur chorégraphique sur la métropole lilloise ainsi que sur le territoire régional.

Il place au cœur de son activité l'accompagnement des artistes (dans leurs phases de création, de recherche, de diffusion, de structuration et de formation) et celui des publics (à travers le prisme de la médiation, la sensibilisation, la pédagogie et la rencontre avec les artistes, les œuvres et la pratique artistique).

Pour ce faire, Le Gymnase CDCN s'inscrit dans un réseau très riche de partenariats et ce tant au niveau local, national, interrégional, que transfrontalier, européen et international.

Pour Le Gymnase CDCN, créateur en 2006 du festival Les Petits Pas, premier festival de danse dédié au jeune public installé en France, la question du jeune public est primordiale.

Le Gymnase CDCN a déjà assuré la production déléguée des deux volets du projet *Au pied de la lettre* de 2015 à 2017 et a participé activement, avec La Manufacture CDCN Bordeaux – Nouvelle Aquitaine, à la création et la mise en place d'outils de sensibilisation accessibles au jeune public.

CALENDRIER

CRÉATION :

04.02.19, 10h+14h
05.02.19, 14+19h :
Le Gymnase CDCN, Roubaix (59)

TOURNÉE :

Saison 18-19 :

08.02.19, 14h30+19h :
Théâtre Garonne, Toulouse (31)
avec La Place de la Danse - CDCN Toulouse / Occitanie dans le cadre du festival ICI&LÀ

14.02.19, 10h+19h :
Manufacture CDCN, Bordeaux (33)
dans le cadre du festival Pouce !

01.03.19, 10h+14h
+ 02.03.19, 19h :
La Scène, Musée du Louvre-Lens (62)
dans le cadre du festival Le Grand Bain

04.03.19, 14h15
+ 05.03.19, 10h+14h15 :
POLE SUD CDCN, Strasbourg (67)

08.03.19, 10h+14h30
+ 09.03.19, 19h30 :
L'échangeur - CDCN, Château-Thierry (02)
dans le cadre du festival Kidanse

14.03.19, 10h+14h
+ 15.03.19, 10h+19h :
Théâtre d'Arras (62) - TANDEM scène nationale
dans le cadre du festival Le Grand Bain

21.03.19, 20h
+ 22.03.19, 14h30+20h :
Espace Barbara, Petite-Forêt (59)

*avec le phénix scène nationale Valenciennes,
dans le cadre du festival Le Grand Bain*

04.04.19, 10h+14h30
05.04.19, 10h+14h30
06.04.19, 18h :
Maison de la musique, Nanterre (92)

17.04.19, 10h30+14h30
18.04.19, 10h30+14h30
19.04.19, 10h30+14h30 :
Centre national de la danse, Pantin (93)

Saison 19-20 :

23.10.19 : Salle André Dekyndt, Deûlémont
24.10.19 : Salle O. d'Hespel, Fournes-en-Weppes
25.10.19 : Centre de Loisirs, Forest-sur-Marque
16.11.19 : Salle des fêtes, Péronne-en-Mélantois.
Dans le cadre des Belles Sorties de la MEL.
Pour ces dates, seule la pièce *La Méthode des Phosphènes* d'Emmanuel Eggermont est présentée.

11.03.20, 16h
+12.03.20, 9h30+14h30 :
Le Vivat, Armentières (59)

29.03.20, 15h
+ 30.03.20, 10h+14h30
+ 31.03.20, 10h :
Théâtre de l'Onde, Vélizy-Villacoublay (78)

12.05.20, 14h30
+ 13.05.20, 19h
+ 15.05.20, 10h+14h30+19h :
Centre chorégraphique national de Tours (37)

🏠 > Critiques > Regards > Zones grises

Twice

CRITIQUES DANSE

Zones grises

Par Victor Inisan

🕒 17 mars 2019



© Frédéric Lovino

Il est fructueux de suivre un chemin dramaturgique mêlé de deux œuvres tout à fait hétérogènes : d'un côté « La Méthode des phosphènes » d'Emmanuel Eggermont et de l'autre « In order to be them we must be us... » de Robyn Orlin, qui en beaucoup de points diffèrent : l'espace blanc sur lequel le duo de danseuses (Jihyè Jung et Wanjiru Kamuyu) divaguent et naviguent en couleurs pastel diffractant l'évolution chromatique du phosphène ouvre en effet sur la caméra en miroir du public chez Orlin dans lequel les mêmes danseuses surcostumées s'adonnent frénétiquement à une série de « Allô » de plus en plus chorégraphiques... Une même curiosité pour le dispositif agit sans aucun doute les deux spectacles : plateau blanc vs noir ou costumes unis vs bariolés ; cependant la comparaison reste de peu d'intérêt. Car c'est dans la combinaison des deux travaux que l'opulence dramaturgique se niche — dans l'entre-deux des zones : les couleurs d'Eggermont auront l'avantage de concentrer le jeune public (tout comme certaines théories parascientifiques créditent les phosphènes d'une capacité à améliorer l'attention et la mémoire de celui qui se prête à l'exercice) tandis que les proférations dansées d'Orlin libèrent ladite concentration dans un exercice festif qui aura l'intelligence de se conclure par une invitation aux enfants à rejoindre les interprètes sur le plateau ; voici que le regard comblé peut à présent s'énamourer de récréation. Si Eggermont, par sa transposition de la lumière phosphénique (qui n'est autre qu'une exploration de la persistance rétinienne) dans le champ de la danse aura transporté le spectateur dans le régime vigoureux de l'abstraction — les interprètes déroulant de couleurs que leur chorégraphie n'en crée, Orlin prend le contrepied en re-concrétisant brutalement les enjeux scéniques : d'un conflit presque anecdotique émerge une complicité émancipatrice dans le duo culminant d'énergie au terme des deux petites formes de vingt minutes. Une expérience formatrice tout public, qui légitime la communication entre deux artistes dont la variété chorégraphique met en lumière une même sensibilité pour les états imprévisibles du spectateur : la disposition de « Twice » aura su le guider dans un parcours roboratif qui n'enlève rien à sa qualité réflexive.

EN BREF

Twice

Genre : Danse

Mise en scène/Chorégraphie :

Emmanuel Eggermont, Robyn Orlin

Distribution : Jihyè Jung, Wanjiru

Kamuyu

Lieu : Le Tandem

<http://www.gymnase-cdcn.com/spectacles/twice/>

Toutes les critiques sur Twice :

Zones grises (17 mars 2019)

I/O N°95 - 19/03/2019



> Télécharger le PDF du n°95

ANNONCE



ANNONCE



**Emmanuel Eggermont,
Robyn Orlin - Twice**

8 ans. Le 17 avr., 10h30, 14h30,
Centre national de la danse

1, rue Victor-Hugo, 93 Pantin,
01 41 83 98 98. (5€).

▣ Deux univers chorégraphiques très différents, celui, minimaliste, d'Emmanuel Eggermont et celui, fantasque, de Robyn Orlin. Deux thèmes distincts, l'un autour des perceptions, l'autre de la discrimination. Et pourtant, un seul spectacle, avec un entracte commenté et changement de plateau à vue. La première pièce *La Méthode des phosphènes*, présente un univers blanc, où peu à peu des couleurs et des formes apparaissent. Des teintes pastel qui ne réchauffent pour autant pas cet univers aseptisé, au bourdonnement de machines, où le geste lent est rare. Malgré la thématique plus sombre du harcèlement, la seconde pièce est une explosion de couleurs, de gestes rapides, une mise en situation d'une compétition davantage qu'un conflit, où les deux mêmes danseuses, avec un micro et dans le public, luttent avec un amas de vêtements et jouent face à un écran. Sibyllin et extravagant.

CONTACTS

Le Gymnase Centre de Développement Chorégraphique National Roubaix – Hauts-de-France

Direction : **Céline Bréant**

5 rue du Général Chanzy

CS 30453

59058 Roubaix Cedex 1

+ 33 (0)3 20 20 70 30

Responsable jeune public et coordinatrice du réseau LOOP :

Célia Bernard

Administration, production & diffusion :

Nadia Minisini

administration@gymnase-cdcn.com

Suivi de production & diffusion :

Eve Andès

production@gymnase-cdcn.com

Communication & presse :

Laure Rousseau

communication@gymnase-cdcn.com